

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 128 (2020)

Nachruf: Gilbert Kaenel (1949-2020), un subtil assemblage de terrain et de terroir
Autor: Coutaz, Gilbert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GILBERT KAENEL (1949-2020), UN SUBTIL ASSEMBLAGE DE TERRAIN ET DE TERROIR

En assumant la présidence de la SVHA, entre 1989 et 1991, Gilbert Kaenel s'inscrivait dans la lignée de personnalités d'envergure dans le domaine de l'archéologie vaudoise: Louis Bosset, entre 1925 et 1927, Edgar Pelichet (1943-1945) ou encore André Rapin (1967-1969), passionné de fouilles et d'histoire. Sa présence au comité couvre les années 1987 à 2001. En fait, il s'activa par ses contributions régulières au sein du Cercle vaudois d'archéologie, une structure opérationnelle à l'interne de la SVHA (1962-2016), réformée en 1990 entre autres par Gilbert Kaenel, nommé en 1985 directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. C'est sous sa présidence que le projet de publication de la *Table générale de la Revue historique vaudoise 1953-1993* fut relancé (il en était déjà question en 1974-1975) et sortit de presse en 1993 pour marquer le centenaire de la SVHA. Il profita de son titre pour organiser deux sorties d'été dans la région de la Broye, la première le 9 septembre 1989, avec la visite de Moudon où il avait installé sa famille, la seconde le 8 septembre 1990, placée sous le signe de l'archéologie gallo-romaine.

Gilbert Kaenel a incarné durant quarante années l'archéologie vaudoise. De balbutiante, il l'a portée aux nues. Déjà à 19 ans, il entreprend ses premières fouilles en Égypte, ce qu'il renouvelle ailleurs en Afrique, au Brésil et dans différents pays en Europe, notamment en Suisse avec les sites d'Ogens et de Baulmes. Son nom est lié au site romain d'*Aventicum*, à celui de *Lousonna*, aux barques d'Yverdon et à l'oppidum du Mont-Vully, témoin exceptionnel de la culture celtique de La Tène dont les découvertes lui servirent à rédiger sa thèse de doctorat, défendue le 16 mars 1990. À ce sujet, le 4 septembre 1982, les membres de la SVHA furent les hôtes de Gilbert Kaenel, au Mont-Vully, après avoir admiré l'abbatiale de Payerne, sous la conduite de Jean-Louis Kaenel (1922-2015), père de Gilbert.

En 1972, Gilbert Kaenel décroche sa licence en lettres, à l'Université de Lausanne, avec un mémoire sur les *Céramiques gallo-romaines décorées. Aventicum*, inscrit en histoire, spécialité « Archéologie », dont la publication, en 1974, inaugure la collection des *Cahiers d'archéologie romande*. En 1993, il en reprit la direction avec une efficacité rare

(plus de 120 numéros furent publiés entre 1993 et 2019), avec ses complices de toujours, l'archéologue cantonal Denis Weidmann et le professeur ordinaire d'archéologie des provinces romaines, à l'Université de Lausanne, Daniel Paunier. Son *curriculum vitae* prend alors une tournure unique. Faisant de l'archéologie son mode de vie et du peuple celtique son champ de prédilection, Gilbert Kaenel cumule les séjours à l'étranger et les voyages d'études en Europe, entre 1978 et 1982. Il est chargé de cours entre 1976 et 1985, à l'Université de Berne; il enseigne à l'Université de Genève, dès 1982, comme chargé de cours, puis professeur et, à l'Université de Lausanne, en 1985-1986 et 2001-2002, comme professeur suppléant. Il est invité par le célèbre Collège de France à donner, en janvier-février 2009, quatre leçons intitulées: « Archéologie et histoire de la Suisse antique: données récentes ». Homme de réseaux, des collaborations interinstitutionnelles et suprarégionales, partisan des décloisonnements des connaissances et des patrimoines (lui, enfant de protestants et né à Payerne, n'étudia-t-il pas chez les catholiques de Saint-Michel, à Fribourg?), il parfait sa formation en Allemagne, également pour maîtriser la langue. En sa qualité de directeur de musée, il en valorise les espaces et organise, entre 1991 et 2015, une vingtaine d'expositions temporaires, accompagnées de catalogues. Reconnues sur le plan international, ses compétences sont requises; elles l'amènent à faire des conférences en nombre en Europe jusqu'en Australie, à participer à des manifestations et colloques scientifiques. On l'invite à siéger dans des commissions internationales, avant tout françaises, dont une des plus prestigieuses, le Centre archéologique européen du Mont Beuvray à Bibracte, entre 1984 et 2013. Il fait partie de comités de rédaction de revues et de conseils scientifiques, de jurys de thèses de doctorat et d'habilitation. Durant près de trente ans, il s'occupe des dossiers de subsides de publications au sein de la Société académique vaudoise. Il n'est pas étonnant que Gilbert Kaenel, déjà appelé « Auguste » dès 1967, fût célébré comme un empereur dans sa discipline. En 1992, il est élu membre correspondant de l'Institut archéologique allemand. Il est fait, le 20 février 2002, officier de l'Ordre des Arts et Lettres, avant d'être élevé, le 5 mars 2015, au grade de Commandeur. Il reçoit, au moment de prendre sa retraite, le Prix de l'Université 2015.

Gilbert Kaenel aimait à dire sans arrogance: « Je suis un généraliste régional de l'ensemble du patrimoine, sans discrimination de la première trace humaine jusqu'au XXI^e siècle. » « Nous sommes tous des descendants d'immigrés. » Malgré les honneurs (« ça ne prétend pas »), il restait lui-même, authentique, bienveillant et profondément loyal. Il pensait à l'après vernissage qui, comme pour une conférence, un cours, une séance, devait se prolonger autour d'un verre dont l'usage fit partie de sa sociabilité et de moments privilégiés pour désamorcer les tensions et recueillir des avis originaux. Sa force de travail exceptionnelle s'alimentait au propre comme au figuré de

ces échanges, régulièrement allongés (« le temps de la pèdze »). Il a su évoluer à l'intérieur de son domaine et être des nouveaux combats, notamment en ce qui concerne les fouilles préventives, le trafic des biens culturels, la défense du patrimoine naturel et culturel, le manque de moyens financiers, la valorisation des compétences professionnelles et des besoins de spécialisations. Ses armes préférées : l'écriture et l'oralité, la publication et la conférence. Le côté paradoxal de sa démarche : mettre des mots sur des périodes de protohistoire qui n'en disposent pas – des strates scripturaires sur des couches sédimentaires et sur du mobilier archéologique. Gilbert Kaenel a été associé à toutes les synthèses des connaissances préhistoriques et historiques du canton de Vaud ; il est le plus souvent l'auteur des articles et des ouvrages sur La Tène, parus en Europe – il était d'ailleurs en train de préparer une nouvelle publication sur cette période avec ses collègues du Musée d'archéologie nationale de France. La découverte inattendue du site du Mormont, au-dessus des villages vaudois d'Eclépens et de La Sarraz, unique en Gaule, sur lequel il a déjà publié et auquel il a consacré une première exposition « Les Helvètes au Mormont. Une occupation énigmatique vers 100 av. J.-C. », en 2014, risque de modifier et d'enrichir les connaissances sur les Helvètes. À se demander si elle n'était pas promise à ses recherches, comme pour le récompenser de sa ténacité et le titiller sur ses savoirs. À l'évidence, avec son décès, le 20 février 2020, ses capacités et son enthousiasme vont manquer à la valorisation des trouvailles et à l'établissement des conclusions.

Arrimé au canton de Vaud, façonné par ses paysages, sa mentalité et son parler, Gilbert Kaenel a su en apprécier les moindres parcelles, faire bénéficier l'archéologie vaudoise de tous ses apports à la connaissance générale et aussi tirer les bienfaits des trouvailles dans les régions voisines de la Suisse pour les mettre au service des sites locaux. La réappropriation du passé ne peut se faire, selon lui, que par la conjugaison du terrain et du terroir, par la prolongation des traces du passé auxquelles des ressources appropriées doivent être accordées. Sans donner l'impression de l'avoir cherché, il savait convaincre, fédérer et rassembler. Il ne jalousait ni n'enviait, trop respectueux de l'humain et du lien social. S'il ne fait pas de doute qu'il a beaucoup inspiré et insufflé de son vivant, il peut être assuré que son œuvre scientifique et sa personnalité continueront à rayonner et à témoigner encore longtemps.

Gilbert, tu as bien mérité de la mémoire du canton de Vaud.

Gilbert Coutaz

